

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

REDIGE EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1788 Rue Ste-Catherine



LE "COLD STORAGE"

LAURIER.—Le vieux Tupper a inventé un système perfectionné de réfrigérateurs. Ça va bien faire mon affaire pour tenir Hugh John, Tupper, Bergeron et tous les Bleus "frais" pendant encore cinq ans.... au moins.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE. PARTOUT

La Grève des Forgerons !

(Tous droits réservés)

MONOLOGUE PAR LE PETIT COPPÉE

Trois amis, pour fuir les chaleurs
Faisaient la villégiature ;
Ils trouvaient bien leur bonheur
A vivre au sein de la nature
Sous la tente, à la Gâtineau,
En face de la capitale.
L'air est si bon au bord de l'eau !
Donc, c'est là qu'ils s'installent.
Mais leurs devoirs quotidiens
Exigent leur présence en ville ;
D'y manquer, ils s'en garde bien !
Mais le soir venu, les trois filent
Vers le rendez-vous commun
Où ils arrivent comme... un !

Or, un soir, — j'ignore
Encore

La raison du retard de l'un
D'eux, mais, à la fin
Comme il se faisait attendre,
Les autres n'avaient à prendre
Qu'un parti : celui d'attendre,
Ce qu'il firent à l'instant.
Mais, Jack, en attendant
Demanda à son camarade Charles
S'il ne serait pas porteur
De vingt-cinq sous. — Tu parles
Que j'ai soif pour du porter !...
Je suis sans une ceune...
Je te remettrai ça plus tard !...

(J'aurais dû vous dire d'abord,
Vous l'avez deviné sans peine
Peut-être... qu'ils étaient gommés ?
Pas mal... pas mal... Ah ! mais
Pas mal.)

Charles qui est bon zigou,
Donne à Jack les trente sous,
Puis Jack se fait aller les rigous.
Il ne met pas les jambes à son cou,
C'eût été risqué, mais sur l'heure
Revint presque aussitôt
Porteur du précieux fardeau.

— Mon vieux ! tu sais, à c't'heure,
J'viens d'y penser en chemin,
Dit Jack à son camarade,
— J'sais que tu déclames ben ;

Tu me r'fus'ras pas, j'espère,
Ça t'sers de rien de dire : non !
Récite-moi : LA GREVE DES FORGERONS
Y a ben longtemps que j'désire
De te l'entendre dire !

— Comment, Jack, tu m'dis pas
Que t'as jamais entendu ça ?
C'est pas vieux comme la terre
Mais c'est vieux c't'affaire,
Et... j'crois que j'en souviens guère...

— Si fait, que tu la sais encore...
Allons ! Charles, fais un effort

La scène avait lieu sur la grève
Du traversier de la Gâtineau,
Et pour réciter une grève
C'était ben l'endroit qu'il faut

Sur un' pile de planches, Charles
A la prière de Jack, monta,
Et tout aussitôt, s'emballa,
Et tout' *La grève* y passa...
Mais voici : pendant c'temps-là
Jack engloutit toute la bière !
Et quand Charles en voulut sa part,
Eh bien ! il était trop tard.
Et, Jack, s'essuyant la paupière,
Sur un ton larmoyant, y dit : —
— Ah ! Charles ! qu'est-ce que t'as, cristi !...
Ah ! j'en connais pas qui récite
Comm' toé ! Y n'n'a pas par icitte !
J'ai pas pu m'empêcher d'pleurer,
Et dans ma peine amère,
Pour me consoler
J'ai bu les trois bouteilles de bière.
Mon ami, pardonne-moi,
Car je crois, sur ma foi !
Que t'aurais fait la pareille !...
Mais tout peut se réparer :
On peut avoir d'aut' bouteilles...
Si tu pouvais me *spéner*
Encore une aut' pièce blanche,
Sans que trop ça te démanche ?

Charles, aussitôt se souilla
Avec bonne grâce et trouva
Trente sous. Son ami tout drette
Chez l'épicier au coin
S'en alla faire emplette
Des bouteill's qu'il avait besoin.
Quand enfin, Jack revint,
Leur troisième intime
Que Jack et Charles attendaient,
Avec Jack s'en revenait,
Mais lui tout un peu victime
De ce doux jus de la treille
Qu'les brasseurs mettent en bouteilles.

En arrivant à Charlot
Jack y dit aussitôt :
— Tiens ! mon cher Mâto,
T'as-tu vu réciter *La g d'n*...
LA GREVE DES FORGERONS ?...
Qu'est-ce beau !... Charles !... Voyons !...
I d'ye-toi d'bout' !... Voyons !... lève...
Eh monte là-haut réciter
Comme tu l'as fait tout à l'heure...
Mâto !... y m'a fait pleurer
T'à l'heure, et, j'éré que j'en pleure
Encor.

Charl' ne put résister,
Et bientôt, les v's de Coppée
Du haut d'une pile de bois
S'égrenaient sur cette Coppée
Du forgeron. Autour des trois,
Des gamins s'étaient rassemblés,
Ecoutant tous bouche bée.

Jack et Mâto, troublés,
Emus, par cette poésie,
Cherchèrent à se consoler.
Et la bière romm' d'la Malvoisie
Doucement les consola.
Mais quand Charl' descendit d'la
Ousqu'il était, il demande
A se désaltérer.

— J'veux ben qu'on m'pende !
Dit Jack, mais encor' j'ai pleuré
Pendant qu't'as dit *La grève*,
Et, Mâto, pour me ramener,
Un peu avant que t'achève
A suggéré de donner
Une visite aux bouteilles !
Dans une occasion pareille
On pouvait pas dire mieux !
C'était parler comme les dieux !

— M'avez rien gardé ? dit Charles.
— Ecout', dit Jack, c'est moi qui t'parles...
Vous allez ven'r chez nous,
Et on va tous prendre un cou !

Y avait rien d'mieux à dire ;
D'fait, on aurait pu dire pire !

Rendus su' Jack, Jack y dit :
— Charl' tu vas nous faire ton récit...
Pour ma femm' Mon vieux ! pour ma femme !
Charles... Eh ben !... Charles... Ben dame !

Y est galant et peut pas
Refuser.

— Mais, y dit, j'su' las
Et j'vais prendre une chaise
Cont' la table.

— C'est ben, à ton aise
Mets-toi, vieux, dir'nt Jack et Mâto.

Et puis Jack s'met aussitôt
A sortir bouteilles et verres,
Et verse de la blonde bière.
Mais Charles avait commencé
Et maintenant il était lancé !

Soudain, sur la table, affairé
Il s'arrête dans *La grève*...
Il s'endort et fluit en rêve
Son récit soudain délaissé.

Il fut enfin une trêve.

Mais Jack et Mâto, deux vaillants,
Trinquèrent encor longtemps.

— Faites-nous l'amitié de venir
passer la soirée de demain chez nous,
monsieur Taupin, on jouera une petite
pièce et, à minuit précis, on son-
nera.

— Avec plaisir, comtesse, je serai
chez vous à minuit.

— Ah ! et comment t'es-tu plu-
bas dans le pays des " mille et une
nuits " ?

— Pour te dire vrai, j'y ai trouvé
tant de vermine dans mon lit, la pre-
mière nuit, que j'ai renoué aux mille
autres.

Une fumisterie.

— Il est question d'interdire aux
camelots les abords de l'exposition.

— Bah ! pourquoi ça ?

— On s'est aperçu qu'ils... crient
tickets ! Horrible !

Le coiffeur (à son client).—Je vai^s
vous raconter cette histoire, vous
verrez, elle est très drôle.

Le client.—Elle n'est pas longue ?
Le coiffeur.—Elle est peut-être un
peu longue, mais ne craignez rien, je
vous ferai des coupures.

Les Tribunaux Comiques

Pour une mauvaise farce, c'est une bien mauvaise farce que celle que Balaric a jouée à son copain Guitard. Il fait, du reste, assez pitoyable mine aujourd'hui, l'aimable farceur qui comparait comme témoin, et reçoit une bonne semo ce du président.

Quant à Guitard, il est à l'audience en qualité de prévenu, après une incarcération préventive de vingt quatre heures.

O l'ironie des destinés! S'appeler Guitard et être fourré à un violon!

Il n'en n'écrit pas large, lui aussi, si l'on peut dire, bien qu'il soit d'une corpulence respectable.

Nous apercevons en outre à l'audience un troisième personnage, la victime première de la regrettable farce en question, le plaignant.

C'est un petit monsieur malingre et chétif qui répond au nom de Sylvain Médusset. Il a été rossé par Guitard et il n'est pas content; il roule des yeux féroces en regardant le prévenu.

Le président.—Vous vous plaignez d'avoir été battu par Guitard, ici présent.

Le plaignant.—Ah! oui! Battu, ce n'est pas assez dire; j'ai été ébrillé, trépné, assommé, réduit en miettes!

Le président.—Pour un homme réduit en miettes, vous paraissez assez entier!

Le prévenu.—Avant de parler de la tripotée de Monsieur, i nous reprenons les choses "ab ovo"?

Le plaignant, vivement.—Il n'est pas question de beau veau. Ce criminel cherche des moyens délatatoires pour retarder le châtement exemplaire qui l'attend!

Le prévenu, sur l'invitation du président.—Voici ce qui est arrivé. J'étais au café, en train de siroter mon absinthe. A une table à côté, se trouvait cet individu (il désigne le plaignant) en compagnie de Balaric, ce farceur de Balaric, un vieux copain. Nous nous tutoyons.

Balaric, d'une voix sombre.—Antant dire deux frères. Tu ne m'en veux pas, Guitard?

Le Prévenu.—Nous recauserons de ça Animal, sans toi je ne serais pas sur ce banc d'infamie!

Le président.—Continuez

Le prévenu.—Ah! non, j'aimerais autant m'en aller. Pardon, je ne saisais pas. (Reprenant son récit.) A un moment donné, voilà cet olibrius (il désigne le plaignant) qui vient à moi et me dit en s'inclinant d'un air profondément poli: "Voulez-vous me permettre de prendre une allumette, vieille andouille?" Je crus avoir mal entendu et je lui tendis la boîte d'allumettes. Il me répondit: "Merci, gros plein de soupe; t'en es une santé, es; éce de cacatois empaillé!"

Le président, au plaignant.—Pourquoi avez-vous injurié cet homme?

Le plaignant, piteux.—C'est de la faute à Balaric. Il m'avait dit en me montrant Guitard: "Vous voyez ce gros é côté de nous, il est sourd com-



La Prospérité

L'année dernière, à cette époque, je n'avais pris que soixante-dix-huit barbottes... dont une douteuse; j'en suis, cette année, à ma trois cent quarante deuxième... Hourrah pour Lanier!

me un pot, on peut lui dire toutes les sottises qu'on veut à son nez et à sa birbe, il n'entend rien." Alors, moi j'ai voulu essayer, histoire de rire. Non, ce que Balaric se tordait!

Balaric.—Y avait de quoi aussi; fallait voir leur tête à tous deux. Le président.—Taisez vous!

Le prévenu.—Eu m'entendant traiter d'espèce de cacatois empaillé, mon sang n'a fait qu'un tour, et j'ai flanqué une gifle à mon insulteur.

Le plaignant.—Son sang a même fait deux tours, car il m'a appliqué deux gifles. Ah! il cognait comme un sourd, bien qu'il ne le fut pas. Non, mais, pendant ce temps-là, ce que Balaric se tordait!

Balaric, avec quelque fierté.—Il n'y a pas à dire, c'était une farce bien réussie.

Le président l'interrompt et lui adresse une sermonce plus réussie encore.

Le tribunal, tenant compte au prévenu de la provocation et des vingt-quatre heures d'emprisonnement préventif, le condamne à seize francs d'amende.

Sylvain Médusset, le plaignant, qui réclamait cent mille francs de dommages-intérêts, obtient vingt sous. Il ronchonne en s'en allant: — Ça fait cinquante centimes la gifle. Une autre fois, je me méfrais des sourds qui ne le sont pas!

— Ainsi, tu reviens d'Orient, demanda Tartempion à un de ses amis. — Oui.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui parait tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, diuos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1 50 par année. S'adresser au bureau du *Passé-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

Aux Correspondants

DARNOC R.— Vos contributions sont deux vieilles blagues prises dans les anciens numéros du CANARD.

Nous ferons remarquer à l'auteur du "Piment" que la même histoire, sous une autre forme, a été publiée, il y a quelques années dans LE CANARD. Le piment était remplacé par du goudron.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

DESSIN PHOTO

Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE, 1630 Rue Notre-Dame, Montreal

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES
FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.
...ARGENT A PRÊTER...
34 Côte St-Lambert
MONTREAL
Tel. Bell Main 2367
Tel. des Marchands, 833

The Home Life Association of Canada

Réserve légale à 34 pour cent.
Capital-Actions, \$1,000,000.
Bureau Principal: TORONTO.

Hon. R. HANCOCK, Président; JOHN FUSBERG, Vice-Président; A. J. PATTON, Gérant-Général; J. S. KING, M.D., Médicinal-Directeur; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

Ph. DeGRUCHY,
Gérant pour la Province de Québec
chambre 48, Edifice Imperial, Montréal

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier
JOE RIENDEAU

Sirop d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT
POUR LES ENFANTS

A LA PHARMACIE

J. E. GAUVIN,
1286 Rue Ste-Catherine
COIN MAISONNEUVE

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Stout, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. W. A. H. S. & MARION, Experts. Bureaux: 1 Edifice New York 11c, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

..LA.. SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 21 Novembre 1900.

1 Lot de.....	\$15,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,000
2 " "	600
5 " "	300
25 " "	60
50 " "	25
100 " "	40
200 " "	20
300 " "	12
500 " "	8
LOTS APPROXIMATIFS	
100 Lots de.....	\$ 12
100 " "	8
LOTS TERMINATIFS	
999 Lots de.....	\$ 4
999 " "	1
3,500 Lots valant.....	\$54,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00. En vente partout.

EN VENTE PARTOUT
N.B. On demande des Agents.

Ecrire au CANARD.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille dans toute les Pharmacies et Epiceries

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD,
1798 RUE STE-CATHERINE, Montréal.
Té. Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Uni-),
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les thabres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 27 OCTOBRE 1900



Gravures et Commentaires

LE "COLD STORAGE"

Le vieux chef des conservateurs se
vante partout de sa verte vieillesse.
Le fait est qu'il est bien conservé. Il
n'en voudra certainement pas à Sir
Wilfrid, si ce dernier prend les moy-
ens de le conserver encore plus long-
temps. Mais pour cela, il faut le
tenir au frais, et les froides régions
de l'opposition sont un endroit tout
désigné.

Le vieux baronet doit savoir par
expérience qu'on s'y gâte beaucoup
moins vite qu'au pouvoir. Dans une
bonne petite opposition, bien froide,
bien tenue, lui et ses lieutenants
pourront faire encore bonne figure
pendant tout un parlement, et repa-
raître devant les électeurs en 1905,
sans trop de détérioration.

MAISONNEUVE ET LE VOTE OUVRIER

M. Léandre Ouimet a commis une
légère erreur l'autre jour quand il a
annoncé que M. Préfontaine ne se
présentait pas dans Maisonneuve.

Mais cette erreur était bien excu-
sable, car c'était la seule chance de
M. Ouimet d'être élu : ne pas avoir
d'adversaire.

Il a beau se cracher dans les mains,
il ne réussira jamais à arracher le
vote ouvrier à Préfontaine. Comme
il le dit lui-même dans notre carica-
ture de la 5ème page, il n'a pas assez
de prise.

Quand on ne sait ni A ni B, on ne
montre pas à un vieux singe à faire
la grimace.

D'ailleurs, cette élection n'intéresse
pas seulement que les ouvriers. Pour
défendre les droits de l'est contre les
finauds de la Commission du Havre,
il faut avoir d'autres états de service,
que d'avoir sauvé quelques minots
d'avoine à la Corporation en faisant
destituer le gardien du Parc de la
Montagne

VOILA LA RÈGLE

Quand on est enrhumé, il faut se soigner
de suite avec le BAUME RHU-
MAL

**Bleu... ettes et Rougettes
Electorales**

La partie de crosse entre les élèves
des Jésuites, jeudi dernier, a été ga-
gnée par les Bleus. C'est la seule
chose que les Bleus gagneront cette
année.

Dans Sainte-Marie, les libéraux
vont remporter la victoire et les
bleus vont rester avec l'espérance de
la remporter dans ci q ans.

Ceux qui faisaient reposer leurs
chances de succès dans Saint-Jacques
sur la maladie de M. Desmarais vont
s'apercevoir que le petit bonhomme
vit encore.

Le vieux Tupper a tant travaillé
pour doter le pays d'entrepôts refrigé-
rateurs, que tous les bleus sont
gelés.

Le Journal prétend que c'est M.
Angers qui a inventé le "Cold Storage."
Parbleu! pour conserver ses
veaux.

Après le 7 novembre, les bleus ne
reprocheront plus à sir Wilfrid de
ne pas leur avoir donné un service
rapide. Il va les mener sur un gros
temps.

Si les bleus disent que le pays n'est
pas prospère, c'est qu'ils n'ont pas
le sou pour faire leurs élections.

MM. Angers, Taillon et Desjardins
sont les meilleurs amis des ou-
vriers... depuis huit jours.

Tom Chase Oasgrain se plaint de
ce que les Canayens du Manitoba ne
peuvent envoyer leurs enfants aux
écoles françaises et catholiques, et il
envoie son fils au McGill.

Les chances des libéraux sont telle-
ment bonnes que notre ami L. J. La-
joie a juré de ne pas se faire raser la
barbe ni les cheveux avant dix ans,
si Tupper revient au pouvoir.

M. Lawrence Wilson, le chef de la
ligue du whiskey, a promis à l'Hon
M. Fisher de faire battre M. Ekeis
dans Saint-Laurent et Saint-Louis,
parce qu'il ne vend que de la bière.

Le candidat conservateur dans St-
Laurent et St-Louis est un brasseur
de bière et d'affaires que les électeurs
vont brasser et renvoyer à sa bras-
serie.

A Trois-Rivières, les affaires de Sir
A. P. Caron ont mauvaise mine.

Il est grandement temps qu'on
s'occupe à réformer la langue française.
D'après le dictionnaire, "Fortin"
veut dire "petit fort," tandis que le
candidat libéral dans Laval est une
vraie forteresse.

LE CANARD s'engage à pousser trois
conacs en l'honneur de M. Taillon s'il
vent nous donner sa parole qu'il
élève ses enfants dans la religion
catholique.

Si vous voulez savoir jusqu'à quel
point les rouges sont sûrs de la vic-
toire, voyez l'à-quatre-platissement
de La Presse devant Laurier, Tarte
et Préfontaine.

Dans la division Sainte-Anne, M.
Quinn va avoir une queue plus longue
que celle que le Star lui donnait, il y
a quinze jours.

Le Dr Roddick voudrait aller à
Ottawa dans l'intérêt de l'hygiène
publique. Il rendrait de plus grand
services à l'hygiène en se consacrant
à ses malades.

M. Damase Parisseau a beau crier
par tout que sa fortune est faite et
qu'il habite à Boucherville, il tient
encore un clos à Montréal, et les
rouges de Chambly-Verchères disent
qu'il n'est pas sorti du bois.

**L'arrivée de Walderssee
en Chine**

Le généralissime, arrivant sur le
théâtre de la guerre.— Eh bien! géné-
ral, où en sommes-nous ?

Le général.—Mais, vous voyez, Ex-
cellence, tout va à merveille.

Le généralissime.— L'armée chi-
noise ?

Le général.—En pleine déroute.

Le généralissime.—Les légations ?

Le général.—Baines et sauvées.

Le généralissime.— En somme, à
votre avis ?

Le général.—A mon avis, la guerre
est complètement terminée.

Le généralissime, froidement.—Bien.
Nous allons recommencer.

Le général.—Comment ?

Le généralissime.—Je suis le géné-
ralissime des armées européennes,
c'est-à-dire que je représente l'Europe.
Pour que la légation que l'Europe
veut infliger à la Chine soit complète
et porte ses fruits dans l'avenir, il
faut que cette puissance soit battu-
non par tel ou tel général de telle ou
telle nation, mais par le généralissi-
me européen, en la circonstance, par
moi.

Le général.—Cela est vrai, Excel-
lence.

Le généralissime.— Nous allons donc
remettre les choses dans l'état où
elles étaient avant mon arrivée.

Le général.— Je suis prêt à obéir
Que faut-il faire ?

Le généralissime.— Tout d'abord
relâcher les Chinois prisonniers en
leur disant que ça ne compte pas et
qu'on les reprendra plus tard.

Le général.— Bon. Ensuite ?

Le généralissime.— Ensuite, vous
priez les représentants de la
France, de l'Angleterre, des Etats-
Unis, de l'Italie et de la Russie, ainsi
que toutes les personnes qui étaient
enfermées à Pékin dans les palais des
légations, de vouloir bien y rentrer.
Le général.—Ce sera fait.

Le généralissime.— Vous leur don-
nerez exactement la même quantité
de vivres et de munitions qu'elles
avaient.

Le général.— Un peu plus, peut-
être ?

Le généralissime.— Si vous voulez.
Vous leur ferez comprendre qu'on les
délivrera une seconde fois, et que
cette fois-ci c'est l'Europe entière qui
viendra à leur secours.

Le général.— Je cours exécuter vos
ordres.

Le généralissime.— De cette façon,
nous montrerons bien à la Chine la
supériorité de la civilisation euro-
péenne sur la barbarie chinoise, et la
leçon, pour avoir été tardive, n'en
sera que plus grandiose.

BONNE RIPOSTE

M. Lemodeste (qui cherche un p. tit
appartement de 700 francs).— Quel est
le prix de l'appartement que vous
avez à louer au premier ?

Le Concierge de grande maison
(d'un air dédaigneux).— Oh ! mon cher
ami, ça ne fera pas votre affaire, il
est de 6,000 francs.

M. Lemodeste (avec calme).— Y a-t-il
écurie et remise ?

Le Concierge (étonné).— Ah ! ça non !
monsieur !

M. Lemodeste (froidement en s'en
allant).— Vous avez raison, ça ne fera
pas mon affaire !

DEUX POINTS DE VUE

Elle (lisant) : "D'un coup de ra-
pide, le chevalier de Parpaillac tra-
versa deux de ses adversaires, tandis
que, d'un revers de la main gauche,
il en jetait un autre à terre et, d'un
coup de poing, renversait le qua-
trième."

— Fallait-il que les hommes de ce
temps-là soient forts tout de même,
pour battre comme ça quatre adver-
saires à un seul.

— Fallait-il, au contraire, qu'ils
soient pontes mouillés pour se laisser
rosser à quatre par un seul.

**HOMMES
JEUNES OU VIEUX**

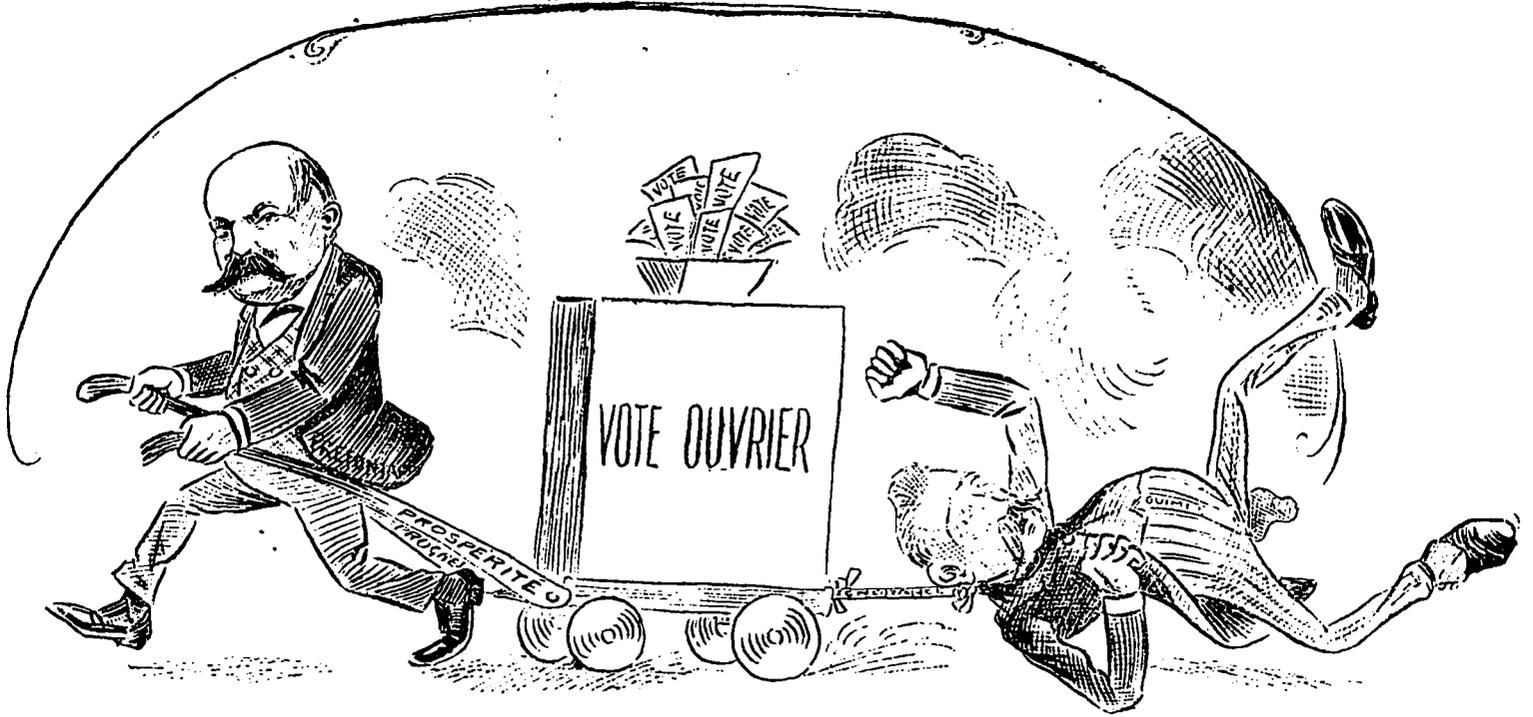
souffrez d'insomnie, de douleurs dans
la tête, de débilité nerveuse, de pertes
de puissance, de varicelle ou de faiblesse
générale, vous pouvez maintenant obte-
nir une guérison prompte et permanente.
Nous sommes certains que le REMÈDE
DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous
rendra la force, la santé et la vigueur, et
afin de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.
Avec ces remèdes, nous enverrons notre
livre qui traite des maladies particu-
lières à l'homme donnant une descrip-
tion des organes spéciaux. Nous en-
verrons cette boîte de remèdes, le livre et
les directions nécessaires pour vous gué-
rir, sur réception de 25 cents pour payer
les frais de port. La confiance parfaite
que nous avons dans notre traitement
nous encourage à faire cette offre libé-
rale. Ne laissez pas passer cette occa-
sion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE GORDON MEDICINE CO.

P. O. Box N 947 Montréal.



OÙ IRA LE VOTE OUVRIER

OUINET — Le b: têche ! y est pas parti franchement... y m'a pas donné de prise.

COUAC

An moment d'aller sous presse, nous apprenons que dans Ste Marie, les bleus ont perdu jusqu'à L'Espérance.

Une petite conversation d'actualité :

L'Electeur — Vous voulez être député dans notre quartier... je vas vous donner mon opinion; vous comprenez que l'opinion d'un homme bien posé, comme moi, a son prix...
Le Candidat. — Parfaitement... combien ?

Mons. Joseph Saucier, baritone soloist, assisted by Madame Saucier, pianist, will give a song recital in the "Karn Hall," Tuesday October 23rd, 1900, at 8 15, P.M sharp.

Nous publions cet avis tel qu'il nous a été remis et nous espérons que les Canyens ne manqueront pas cette occasion d'aller encourager un compatriote.

— Messieurs ! disait du haut de la tribune l'orateur anarchiste, qu'avons-nous en naissant, des charges. Nous avons à payer pour tout : pour le pain que nous mangeons, pour l'air que nous respirons, pour le sol que nous foulons, pour le coin de terre sur lequel nous plaçons notre couchette; la seule chose qui ne coûte rien, c'est la mort.

— Pardon, interrompit un auditeur, elle coûte la vie.

RIEN QUE CELA

L'enrouement disparaît comme par enchantement en prenant quelques doses de BAUME RHUMAL.

Bob (apercevant un nain qui passe).
— Oh ! petite mère, regarde donc ce pauvre petit garçon comme il est déjà vieux !

Du tac au tac,
C'est à la fin d'un dîner, à l'exposition, entre un Hollandais et un Anglais, tous les deux représentants officiels de leur pays, une discussion d'abord courtoise, que les convives écoutent en silence, mais qui, petit à petit, s'anime, s'envenime et aboutit aux propos violents.

— Peuh ! les Boers ! fait l'Anglais avec mépris. Ils s'abritent derrière les rochers.

Alors, flegmatique, le Hollandais laisse tomber :

— Et les Anglais s'abritent derrière les Irlandais !

Votre Crédit est Bon...

Pour toutes sortes de Meubles, Tapis, Prêlarts, Rideaux, Cadres, Mirrors, Poêles de cuisine et de l'usage, etc, etc Notre assortiment est considérable

Venez nous voir. Au cas d'un trouble de montrer la marchandise.

Nous sommes ouverts depuis 7 hrs le matin jusqu'à 10 hrs le soir.

F. GUIBORD

Gérant du Crédit pour la maison P. LAPOINTE, 189 et 189A rue Montcalm, 2ème porte plus haut que la rue Ste-Catherine.

MAUX DE TETE



Positivement guéri par ces Pilules

Ce mal ennuyeux, connu de tant d'hommes et plus particulièrement des femmes, est guéri promptement par ces Pilules.

Elles font disparaître la cause des maux de tête et ramènent l'es

tomac et le foie en bon état
Les Pilules de Céleri de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques.
Vendus par tous les droguistes,
25c la boîte.

WALLACE DAWSON, Chimiste, Mon

RESTAURANT DE TEMPERANCE STILLWELL

711 et 713 Rue Graig

CHAMBRES GARNIES. Repas toujours prêts. Ouvert toute la nuit. Repas, 15 cts, 7 repas pour \$1.00; 21 pour \$2.75; 35 pour \$1.50; 100 pour \$12.50.

C. H. STILLWELL, Gérant.

La Vigaudine

La VIGAUDINE est la meilleure eau de Javelle.
La VIGAUDINE met le linge blanc comme la neige.

La VIGAUDINE enlève toutes les taches.
La VIGAUDINE est le meilleur désinfectant.

6 cts LA BOUTEILLE

En vente chez tous les épiciers.

En employant la VIGAUDINE on chasse bien loin la pleuro et toute les maladies contagieuses.



CANADA ET ETRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS
107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL
Ecrivez pour le livret.

Chansons! Chansons!

Les derniers succès de l'Eldorado et du Theatre des Varietés :

- V'la les Polres.
- La Chanson des Pantalons.
- C'est toujours qu'chose.
- La plus Belle de Pays.
- En revenant d'Clairmont.
- La Marche des Etrangers.
- Quand on n'a pas.
- Je ne l'avais pas rêvé comme ça.
- C'est gentil d'être revenu.
- La Marche des Conimis Voyageurs.

Toutes ces Chansons, et une foule d'autres, se vendent 10 cts la pièce.

ARTHUR YON

189z Rue Ste-Catherine - Montréal

Théâtre National Français

Coin BEAUDRY et Ste-CATHERINE

SEMAINE COMMENÇANT

Lundi, le 22 Octobre 1900

MARTYRE

Drame en 5 actes, de D'ENNERY.

Représentations tous les jours, à 2.15 et 8 hrs p.m.

PRIX POPULAIRES — Matinée, 10c et 20c
Soir, 10c, 20c et 30c.



ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-nets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.
596 La Salle Ave.,
Chicago, Ill.

M. J. G. MARTIN

Tient une Agence Générale de toutes les Loteries autorisées du Canada
Au No 1798 RUE STE-CATHERINE

Il a constamment en main des Billets pour les tirages mensuels de la "CANADIAN ROYAL ART UNION" et de la "SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE."

Les commandes par la maille, adressées comme ci-dessus, seront promptement et fidèlement exécutées

Bureaux ouverts tous les jours, jusqu'à 9 30 p. m.

TELEPHONE BELL: EST 121

Histoire du Pays

LE PIMENT

Ce soir-là nous étions allés veiller chez le père Lamoureux.

Pendant que les jeunes dansaient comme des fous nous les vieux, étions assis au coin du feu, devisant sur les choses du village et racontant des histoires, parmi lesquelles, j'en raporte une ici, dont le père Lamoureux, notre hôte, fut le narrateur.

Le père Lamoureux qui n'avait pas son pareil pour raconter, commença son récit comme suit :

"Vous avez tous connu, n'est-ce pas, mon ancien voisin Brisebois qui est parti pour les États-Unis, l'année dernière. Je puis vous assurer, qu'une fois, il m'a rendu un fier service.

"Dans le temps, j'avais une bonne jument, la Grise, pour laquelle j'avais refusé plusieurs fois de fortes sommes.

"Un soir, un colporteur arrive et me demande à souper et à coucher, me disant que je serais bien récompensé. Il y avait une chambre de reste dans le bas de la maison et rien ne s'opposait à ce que je logeasse cet individu-là qui, après tout, avait assez bonne mine.

"Il coucha donc, mais le lendemain matin, de bonne heure, il avait sauté son camp. Je me consolai vite de ce départ; car ce n'était pas ce qu'aurait pu me donner le colporteur qui m'aurait enrichi.

"Mais je m'étais consolé trop vite; en entrant dans l'écurie pour aller soigner la Grise, je vis, avec désespoir, qu'elle était disparue. Plus de doute, c'était le colporteur qui me l'avait volée.

"Vite je cours chez mon voisin Brisebois et lui raconte ce qui était arrivé.

"Ne crains pas, me dit Brisebois, je le retrouverai bien ton cheval, quand bien même il me faudrait faire vingt lieues.

"Vite on attelle son grand cheval brun, et Brisebois part à bride abattue.

"Il rattrapa vite le voleur, comme vous allez le voir. La Grise, se sentant entre des mains étrangères, avait fait environ deux lieues bon train, puis là elle s'était arrêtée, et malgré les efforts du colporteur, n'avait pas voulu avancer; la Grise était devenue rétive, de sorte que quand Brisebois arriva, il trouva le colporteur fouettant à outrance la jument sans pouvoir la faire avancer d'un pouce.

"Feignant de le connaître, Brise-

bois descend de sa voiture et lui dit : "Vous avez de la misère avec votre bête, hein; attendez, je vais vous aider à la faire partir. Ce disant, Brisebois saute dans la voiture et essaie mais inutilement de la faire marcher.

"Alors une idée germa dans son cerveau, appelant le voleur qui était descendu de la voiture, il lui dit : "Vous voyez ces piments dans le champ, apportez-m'en. Le voleur obéit. Maintenant, mettez-en un et place-le au dessous de la queue; le voleur obéit encore. La Grise se sentait bien piquer, mais ne bougeait pas.

"Mets-en un encore par-dessus l'autre, dit Brisebois; mais c'en était trop, la Grise se sentant trop chauffée, partit bride abattue, laissant notre colporteur atterré, perdant à la fois son cheval et sa hotte qui était restée dans la voiture.

"Il eut voulu courir après Brisebois, mais il n'aurait jamais pu rattraper la Grise si, à l'exemple de Brisebois, il n'eût eu une idée de génie: il se dit que puisque les piments avaient eu un tel effet sur la Grise, ils lui aideraient bien du moins à courir plus vite. Prenant un piment, il se le place à l'endroit où le dos change de nom.

"Il n'eut pas plutôt fait cette opé-

ration, que sans perdre de temps à rajuster son pantalon, il part comme une flèche dans la direction de la voiture, qu'il rattrapa en peu de temps, mais, par malheur pour lui, il avait un trop grand élan, et pour ne pas se tuer sur la voiture, il fut obligé de se jeter à côté du chemin et aller s'arrêter quelques serpens plus loin, tant sa vitesse était grande.

Brisebois profitait de cet avantage pour rebrousser chemin, et en repassant à la place où il avait laissé son cheval, il l'attacha en arrière de la Grise et arriva triomphalement, avec les deux chevaux qui, je puis vous l'assurer, en avaient pris une suée, mais pas tant que ce pauvre colporteur qu'on n'a jamais revu."

Ainsi parla le père Lamoureux, et comme il était tard, on s'en retourna chacun chez nous, emportant avec nous une recette de plus pour reprendre les chevaux volés.

FEUILLE D'ERABLE.

Montmagny, 15 oct. 1900.

M. FRANK LACHAPELLE, au coin des rues Ste-Catherine et Cadieux, annonce au public en général, et à ses amis en particulier, que d'ici au 7 novembre prochain, il a mis sa politique dans sa poche. C'est chez lui que les gens des deux partis se rencontrent après les comités. Les partisans d'Ekers boivent autant de S. otch que les amis de Bikerdiko boivent de Lager.



Chez le Magistrat de Police

— Mais ce coffre-fort était fermé au moyen d'une combinaison de chiffres. Comment avez-vous résolu ce problème? — Par les... fractions, tout simplement

— Le vrai bonheur vient après la mort dit une jeune dame.
— Vous avez raison, répondit un jeune débauché, mais celle de mon oncle Dumillon est joliment longue à venir

Buanderie Eldorado

BUREAU ET ATELIERS:

221 rue Cadieux - Montréal

Pas d'usure. Méthodes perfectionnées. Linge pris et livré à domicile. Service prompt, travail garanti.

J. D. SICARD,

TEL. BELL, EST 1519 PROPRIÉTAIRE.

I. O. F.

I. H. G.

L. H. Goulet

Fleuriste

1911 Rue Ste-Catherine

Tel. Est 931

Fleurs pour toute occasion à un moment d'avis

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de carrières de Granit Rouge, Rose et Gris. Ouvrages de Battises et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bureau et Ateliers:

COTE-DES-NEIGES, Montréal

Tout près de l'entrée principale du Cimetière.

Telephone Bell: Up 1466

(Communication gratuite pour Montréal)

T. MARTIN...

Fleuriste

Tel. Bell, Est 831

1 872 Ste-Catherine, Montréal

Tribunaux Florissants pour funérailles, et Bouquets de Mariage, une spécialité. Assortiment complet de Fleurs coupées et en pots.

Décoration de salles et bouquets pour démonstrations politiques et autres, à quelques heures d'avis.

Commandes de Pétaanger ponctuellement exécutées

STOCK FRAIS

POUR LA

SAISON D'AUTOMNE

CONSISTANT EN

Chemises Blanches

et de Couleurs

CORPS et CALEÇONS,

GANTS DE KID,

COLS, CRAVATES, Etc.

Chemises faites sur commande.

1545 Rue Ste-Catherine

J. A. DELISLE

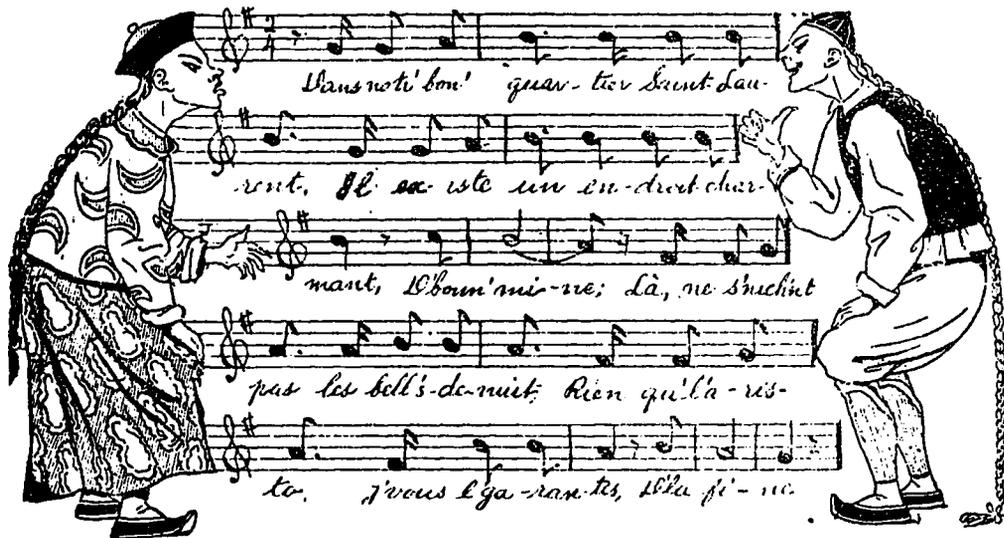
NOS BONS CHINOIS

(CHANSON-SCIE)

(Air chanté par Mile JEANNE BLONCK à l'Eldorado)

Paroles de J.-E. MARSOUIN.

Musique de YVETTE GUILBERT.



I

Dans notr' bon quartier Saint-Laurent,
Il existe un endroit charmant,
D'bon' mine
Là, ne s'nic'h'nt pas les bell's de nuit,
Rien qu'l'aristo, j'vous l'garantis,
D'la fine.

II

Sont-ce des gens paisibl's et doux ?
Messieurs, me demandez vous,
J'os' dire :
Qu'leurs mœurs sont simpl's, ils n'aspir'nt pas,
D'avoir un fauteuil au Sénat,
Pour rire.

Il paraît qu' c'est d'nos bons Chinois,
Qu'd'Angleterr' descend'nt les grands rois,
Pas d'bile !
C'est pour ça qu' les fils d'Albion,
Ont le cœur plus vil qu'un scorpion,
Quell' taille !

III

C'est drôl' de les voir s'balader,
Sur nos grandes ru's s'trottiner,
A la file.
Mais l'plus rigolo c'est d'les voir,
Essayer de fair' d'œil, le soir,
Aux fillos.

IV

Ils trouve't fort chic l'Eldorado,
Parc'qu'on n'y chant' du rigolo,
Qui grise.
Nul n'f'équent' le théâtre anglais,
Parcequ'ils trouve't qu'on n'y dit qu'des
Bêtises.

POUR RIRE

— Ah! ces hommes d'argent !
— Moi, disait, un soir, à table, le
banquier J. M. à Alexandre Dumas
père, je suis pour les principes de 89.
— De 89 pour 100 ?



ELECTIONS ! ELECTIONS !

UN PARI DE \$2,000

Les rouges et les bleus qui ont de l'ar-
gent à risquer sur les élections sont
priés d'aller chez Joe l'otras, an P'tit
Windsor, 101 rue Saint-Laurent. Il est
prêt à déposer n'importe quel montant
que ses huitres sont plus belles et plus
fraîches qu'ailleurs et que ses repas à
25 cts ne sont pas battus à Montréal
Le P'tit Windsor est ouvert jour et
nuît.

POELES CLENDINNENG

Nous en avons de toutes sortes dans nos
Magasins. Ils sont fabriqués à Montréal,
par des ouvriers de l'Union, et avec les
meilleurs matériaux. Nous vendons directe-
ment aux consommateurs; cela évite les
profits des intermédiaires. Nos marques de
Poêles et Fourneaux (Ranges) sont re-
connues comme les meilleures. Des milliers
sont en usage et donnent entière satisfaction.

Magasins : { 524 Rue CRAIG.
Coin CRAIG et St-PIERRE.
Coin des Rues VINET et ALBERT.

Wm. CLENDINNENG & SON

MONTREAL

L'HUMANITÉ SOUFFRANTE INTÉRESSÉE



Le Tænia ou Ver Soutaire, le
Tænia armé ou Solium, le
Tænia non armé ou Batriocephale,
les Ascarides, Lombri-
coides, les Oxyures, etc.

Les signes de l'existence de ces parasites
sont les suivants : douleurs aiguës des intes-
tins, ressemblant à des morsures intérieures,
des piquements dans l'es. maac, mal de tête,
absence de mémoire, ardeur des urines, trou-
bles de la vue et de l'ouïe, de mangelion du nez,
diarrhée, nausées, vomissements, convulsions,
crampes d'estomac, etc, etc.

LA CHLOROSE, L'ANEMIE, LES
CONGESTIONS des organes, les palpita-
tions du cœur, l'insomnie, l'appétit exagéré, le
marque d'appétit, l'inflammation de la mu-
queuse de l'estomac, la dyspepsie, la salivation
abondante, l'acidité de la salive, l'hæmie
fécale, la rétention des urines.

LES MALADIES PARTICULIERES
AUX FEMMES sont causées, dans la plu-
part des cas, par les vers.

Je possède un spécifique purement végétal et
tellement efficace que je garantis de guérir
toute personne affectée du VER SOLI-
TAIRE, ou de n'importe quel autre ver, dans
un court espace de temps.

Mes certificats ont été reconnus par le secré-
taire du département de la milice à Ottawa.

CERTIFICAT D'UN PRÊTRE

Je soussigné, certifie que le remède du doc-
teur José Pelletier est très-efficace pour le Ver
Solitaire. Le 2 octobre, 1900, j'ai appelé le
docteur à mon bureau et il déclara immé-
diatement, après un examen des yeux que
j'avais besoin de son remède. Quatre heures
après la première dose, j'étais délivré de ce
hideux animal long d'à peu près vingt-cinq
pieds, qui, depuis longtemps vivait à mes
dépens. J'avais été traité déjà, et cela sans
aucun succès avec un autre remède français.
Maintenant je ne souffre plus d'aucun malaise
d'estomac.

Je recommande à tous ce fameux remède.
J. A. Nap. MORIN Prêtre Curé,
St Edouard
Montréal.

Bureau et Hôpital :
560 RUE ST-LAURENT
Entre Ontario et Sherbrooke.

Consultations gratuites. — De 8 à 10 a.m.
et de 3 à 6 p.m.

Les personnes pauvres sont guéries
gratuitement.

Dr José Pelletier.

POUR RIKE

Petit Jules se promène à la campagne.

Il aperçoit un âne :

— Papa, est-ce que l'âne a quelquefois mal aux dents ?

— Assurément.

— Comme il doit lui falloir du coton pour remplir ses oreilles !

S'int-Cazy croyait être compris dans la liste des décorés par le chef de Poise. Amère éb-illusion ! Son nom n'est pas sur la liste.

Pour cacher son dépit, il joue au dédaigneux :

— Poul ! le riban couleur épinards. C'est ridicule !

Et un bon camarade de narguer, en arduino :

— Il est trop vert.

Cascadel, qui a des prétentions à l'esp-rit, a refusé à Zigomar un service d'argent.

— Ingrat ! a soup-iré celui-ci, après tout ce que j'ai fait pour toi !

— Je me demande quoi, par exemple ?

— Voyons, toutes les fois que tu rates un bon mot en société, est-ce que je ne suis pas le premier à rire comme s'il était excellent ?

On s'est beaucoup amusé, à Londres d'un procès auquel a donné lieu l'histoire suivante :

Lady A... faisait arrêter un jour sa voiture devant la maison d'un marchand de musique et, entrant précipitamment demandait plusieurs morceaux.

Elle réglait son compte, puis sortait. Mais bientôt se ravissant :

— Ah ! dit-elle. " Un baiser," avant de m'en aller.

Le commis contempla un instant sa jolie cliente, eut une hésitation, puis, l'enlignant, déposait sur sa joue un baiser brûlant.

Surprise de la comtesse, cris, appels, arrivée du patron, qui met immédiatement l'employé à la porte.

Au tribunal, où le commis est poursuivi pour avoir violé sa cliente, il lui est permis de s'expliquer et on l'acquitte.

— Dame ! a-t-il dit pour sa défense je ne savais pas qu'il s'agissait d'un morceau de musique.

Auteurs et compositeurs, veillez à vos titres !

Le Forain. — Mesdames et mes sieurs, vous voyez ici l'homme le plus petit du monde entier. A l'intérieur, vous pourrez contempler l'homme le plus grand du monde. L'entrée n'est que vingt-cinq centimes, cinq sous !

Une voix dans la foule — Mais il n'est pas si petit que ça !

Le Forain. — Ça, c'est vrai. Mais, si le plus petit est déjà grand, pensez à ce que peut être le grand.

HONNEUR MÉRITE

Ceux qui sont parvenus à combiner un remède aussi parfait que le BAUME RIUMAL ont bien mérité de l'humanité.

La Vérité

La propriété du Parc Amherst est certainement la mieux située, la plus élevée et la plus salubre de toutes les subdivisions offertes en vente dans les limites de la cité et des environs. Les lots à bâtir se vendent quatre-vingts et cent dollars, en montant, suivant la localité, et les conditions de paiement sont des plus faciles. Une visite au parc vous convaincra de la vérité de ces avan-és. Le bureau principal de la compagnie des terres du Parc Amherst est au No 145 rue St-Jacques, où toutes les informations nécessaires pourront être obtenues de C. C. E. Bouthillier, secrétaire-trésorier.

Nouvelle ligne de tramways

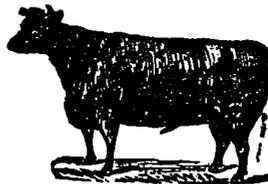
Empressez-vous d'aller retenir ou acheter des lots à bâtir au Parc Amherst, avant que la nouvelle ligne de tramways de la rue Amherst soit en opération et que la valeur de la propriété et le prix des lots soient augmentés. Des conditions excessivement libérales sont offertes par la Compagnie des Terres du Parc Amherst à tous les acheteurs qui bâtiront immédiatement ou pour le printemps prochain. Pour plus amples informations s'adresser à C. C. E. Bouthillier, secrétaire-trésorier, 145 rue St-Jacques.

\$100 et \$125

Lots des plus désirables à vendre pour cent et cent vingt-cinq dollars au Parc Amherst. Conditions très libérales aux acheteurs. Terrain sec et élevé. A proximité des églises, écoles et tramways électriques. S'adresser aux agents sur le terrain ou à C. C. E. Bouthillier, secrétaire-trésorier, 145 rue St-Jacques.

\$150 à \$200

Magnifiques lots à bâtir dans la partie la plus élevée et la plus centrale du Parc Amherst pour cent cinquante à deux cents dollars. Conditions de paiement faciles. Titres parfaits aux acheteurs. Eglises, Ecoles, Tramways. Prenez les chars de la rue St-Denis et de St-Henri pour vous rendre aux bureaux sur le terrain, angles des rues Amherst et Bélanger et Boyer et Hughes, ou adressez-vous au bureau principal, 145 rue St-Jacques, à C. C. E. Bouthillier, secrétaire-trésorier.



Alfred Richard

(Successor de Jos. Richard)

BOUCHER...

19-21 23

Marché Bonsecours

M. RICHARD a constamment en stock les meilleures qualités de BOEUF FRAIS et SAIE, LANGUES SALES, MOUTON et VEAU.

Les commandes livrées à domicile sans charge extra.

Tél. Bell Main 973.

Une visite est sollicitée.

Conteaux aux Huitres

pour tous les goûts, mais aucun n'a autant de succès que le BOSTON. Voyez que le mot BOSTON soit bien estampé sur les conteaux. Vente en gros et en détail par le seul agent.

Fourchettes et Assiettes aux Huitres, etc.

L. J. A SURVEYER

QUINCAILLIER

6 Rue Saint-Laurent.

Hotel Richelieu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE..... } L. A. Côté
Ex-Gérant de l'Hotel Riendeau.

L'Hotel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.

LA PEINTURE

A PLANCHER ISLAND CITY

Sèche en Huit Heures

P. D. DODS & Cie

188 et 190 Rue McGill



PETIT DUD

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE R. V. S.

"Curling Cigar," fait à la main valant 104 pices 50c.